

1 ♂ d'Auckland (Broun, 1878).

La forme des antennes est très caractéristique : elles sont plus allongées que chez les autres espèces de *Colon*, leur 7° article est peu renflé, mais les quatre derniers le sont beaucoup et forment une massue presque parallèle et peu compacte.

Cette espèce ne peut être confondue avec *Colon melbournense* Black., qui est beaucoup moins densément ponctué, autrement coloré, dont le 7° article des antennes est très fortement transverse et dont les fémurs postérieurs du ♂ sont dentés.

LES MOUKA-FOUHI, *SIMULIES NOUVELLES DE MADAGASCAR*,

PAR M. E. ROUBAUD, AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ.

La liste n'est pas près d'être close des acquisitions qu'ont encore à faire les diptéristes, pour la connaissance des formes exotiques.

En jetant en effet les yeux sur le précieux catalogue du Dr Kertész⁽¹⁾, pour le seul genre *Simulium*, on est surpris de n'y voir faire mention d'aucun représentant, pour l'Afrique entière et pour la région malgache, d'un type aussi particulièrement ubiquiste.

Or, depuis la date d'apparition de l'ouvrage, trois espèces de *Simulies* ont pu être décrites, espèces inédites, par différents auteurs, pour l'Afrique orientale, l'Afrique du Sud, et l'Égypte⁽²⁾.

Quant à notre grande Île, il aurait pu sembler, sur la foi des traités et catalogues spéciaux, qu'elle était complètement à l'abri des méfaits de ces importuns diptères : caractère négatif susceptible d'ajouter un détail de plus à la physionomie déjà si marquée de sa faune.

Il n'en est rien. C'est à l'insuffisance des recherches diptérologiques qu'était due cette lacune; et l'on pouvait espérer la voir prochainement comblée, maintenant qu'on commence à soupçonner l'intérêt général qui s'attache à toutes les formes de Mouches piquantes.

En effet, l'an dernier, le Laboratoire d'Entomologie du Muséum reçut de M. Neiret, directeur de l'Institut Pasteur de Tananarive, tout un lot de *Simulies* malgaches, en parfaite conservation, à sec et dans l'alcool. Il s'agissait là de formes d'assez grande taille, recueillies sur les hauteurs de l'Émyrne, entre Tananarive et Mevatanana. Le grand nombre des individus que nous possédons, tous femelles, prouve surabondamment qu'elles n'y

(1) KERTÉSZ, *Catalogus Dipteriorum hucusque cognitorum*, vol. I, Leipzig, 1902.

(2) Ce sont :

Simulium nigritarsis nov. sp., Coquillet. — Sud-africain, 1901;

— *damnosum* nov. sp., Theobald. — Est-africain, 1903;

— *Grizeicollis* nov. sp., Becker. — Égypte, 1903.

sont pas rares, et que, selon toute vraisemblance, il doit y falloir compter, comme cela se présente dans bien d'autres localités, avec des essaims entiers de ces rapaces petits diptères. D'ailleurs, si les zoologistes les ont jusqu'alors dédaignés, les indigènes, depuis longtemps, leur ont accordé l'attention qu'ils méritent : on leur prête, en malgache, le qualificatif de *Mouka-fouhi*.

Grâce à la toute particulière obligeance de M. le professeur Bouvier, à qui il nous est agréable de pouvoir offrir ici l'expression de notre bien vive gratitude, nous avons pu étudier cet envoi et y définir deux espèces dont voici la description.

S. Neireti nov. sp., E. Roubaud.

♂. Inconnu.

♀. Brun-roussâtre clair, à reflets gris et jaune doré. Robuste; trapue.
— Longueur, 2 à 2 millim. 5.

Tête forte, globuleuse, de la largeur du corps.

Yeux franchement convexes, noirâtres, probablement rouges à l'état frais, nettement incisés au bord interne, au niveau et un peu au-dessus des antennes.

Face et front gris clair, ce dernier presque de même largeur que la première.

Antennes épaisses, raides, brun roux, parfois rougeâtres, plus claires à la base. Pubescence très courte à reflet cendré. Palpes allongés, brun foncé. Pièces buccales jaune roux.

Thorax : Face dorsale jaune brun, très clair, à reflet cendré; trois stries longitudinales plus sombres, une médiane et deux latérales, ces dernières recourbées en avant de manière à longer le bord antérieur du thorax.

Un revêtement uniforme d'une fine pubescence jaune doré, très caduque, masque la teinte fondamentale. Fréquemment une bordure grise en avant et sur les côtés.

Flancs gris clair. Stigmates très apparents, à périthrème roussâtre.

Pattes et hanches fauve clair; à reflets gris, ou jaune doré, suivant l'incidence. Tibias brunis à l'extrémité.

Métatarses : antérieurs entièrement noirs; moyens plus clairs à la base; postérieurs légèrement aplatis, jaunâtres; noirs seulement à leur extrémité. Quelques soies au bord postérieur. Tarses noirs partout.

Écusson fauve, faiblement vilieux. Balanciers blanc sale.

Ailes assez courtes, à nervures antérieures à peine jaunâtres; les postérieures peu distinctes.

Abdomen noirâtre en dessus, plus clair au ventre. Côtés couverts de poils blanchâtres, qui remontent en une mince ligne, sur le bord libre, dorsal, des segments.

Premier segment débordant en collerette, bordée de cils jaunâtres.

Nous possédons, de cette espèce, un très grand nombre d'exemplaires à sec et dans l'alcool, tous femelles. Nous ne saurions mieux faire que de la dédier au savant directeur de l'Institut Pasteur de Tananarive, M. Neiret, qui a bien voulu se charger de recueillir pour le Muséum ces intéressants matériaux.

S. Imerinae nov. sp., E. Roubaud.

♂ Inconnu.

♀ Noir brun, à bandes et reflets blancs d'argent. Robuste. 2 millim. 5.
Les teintes sont dues à des poils très caducs.

Tête un peu moins forte que chez la précédente; moins globuleuse.

Face et front couverts de pubescence argentée.

Palpes noirs, mats. Pièces buccales rougeâtres.

Antennes fortes, brun foncé, 1^{er} article plus clair.

Thorax. — Face dorsale marron foncé, presque noir, à bandes blanc d'argent, le tout disposé comme suit :

Une bande noire médiane, impaire, ininterrompue depuis le cou jusqu'au milieu du dos.

Deux bandes blanches, plus larges, séparées par la précédente, sauf en arrière, à l'écusson.

Deux bandes noires latérales réduites à des taches.

Une bande marginale circonscrivant la face dorsale, sur ses bords, et complètement, sauf en avant au niveau de la bande noire médiane.

Écusson de la teinte générale; postérieurement quelques soies courtes.

Côtés du thorax, gris. Balanciers jaunâtres à tige plus foncée.

Hanches antérieures et moyennes jaune clair; les postérieures gris bleuâtre.

Fémurs bruns, plus clairs à la base, argentés sur leur face externe.

Tibias antérieurs presque entièrement noirs. Les autres noirs seulement à l'extrémité, jaune clair à la base, et argentés extérieurement.

Métatarses et *tarses* noirs partout. Les métatarses postérieurs très larges et très aplatis, avec soies sur les bords.

Ailes à nervures antérieures, faiblement teintées. Les postérieures peu distinctes.

Abdomen entièrement d'un beau noir brunâtre en dessus; argenté en dessous et sur les côtés. Premier segment à expansions membraneuses fortes, à soies incurvées, blanches. Le deuxième segment, seul, est bordé de blanc à la face dorsale.

Nous n'avons pu trouver de cette belle espèce que trois exemplaires, également femelles, perdus au milieu des autres. S'agit-il d'une forme plus rare ou présentant une répartition régionale différente? L'avenir seul résoudra la question.

Les descriptions qui précèdent n'ont encore malheureusement d'autre

base que les caractères colorés. Mais avant d'être en possession d'un meilleur critérium spécifique, il convient d'attirer l'attention :

1° Sur l'aplatissement et la largeur des métatarses postérieurs chez *S. Imerinae*;

2° Sur la robustesse de ces deux types de Simulies, chez lesquelles, en dépit de la lourdeur du corps, les ailes sont proportionnellement bien plus réduites que chez nos formes indigènes.

Quoi qu'il en soit, la présente note ne saurait être qu'une amorce à la question, et il est au moins souhaitable que des envois prochains nous mettent à même d'entreprendre une étude plus documentée des Simulies de Madagascar.

CULICIDES NOUVEAUX DE MADAGASCAR,

PAR M. EDOUARD VENTRILLON.

PSEUDO-HEPTAPHLEBOMYIA MADAGASCARIENSIS.

Ce Moustique a été capturé à Tananarive. Il a été impossible d'en trouver le mâle.

♀ Longueur, 5 millimètres.

Tête : La tête est grise. L'occiput est couvert d'écaillés courbes, jaunes, et d'écaillés en fourchettes noires et jaunes. Les côtés de l'occiput ont des écaillés plates et jaunes.

Les yeux sont noirs.

Les antennes ont l'article basal blanc sale; les autres articles sont bruns. L'article basal porte des écaillés blanches, plates du côté interne. Les autres articles sont couverts de petits poils blancs et portent de longs poils noirs à reflets blancs à leur articulation. Les palpes ont leurs articles noirs couverts d'écaillés noires. Les deux articles de l'extrémité ont leur apex avec des écaillés blanc jaunâtre plates.

La trompe est noire, couverte d'écaillés blanchâtres et porte en son milieu une belle bande d'écaillés jaunes. Son apex porte de nombreux petits poils blancs qui lui donnent un aspect blanc.

Le clypeus est gris.

Thorax : Le prothorax est noir sale et porte des écaillés blanches et quelques petits poils jaunâtres sur ses lobes.

Le mésothorax est noir et est couvert de petites écaillés courbes, noires, à reflets blancs. Il possède en son milieu, de chaque côté de la ligne médiane, une petite touffe d'écaillés courbes et jaunes. Ses bords, du côté du scutellum, portent quelques gros poils noirs à reflets blancs.

Le scutellum est noir et porte des écaillés courbes et noires.

Le milieu de son bord apical a quelques écaillés jaunes.

Le métanotum est noir et nu.